

1984 D'après George Orwell/Mathias Simons

CREATION

Mercredi 12 > vendredi 21 novembre 2008 20h15 (grande salle)
Sauf mercredi 19/11 : 19h. Relâche dimanche et lundi

Devant sa webcam, une femme seule et sans travail s'invente un mystérieux interlocuteur qui lui raconte l'épopée vertigineuse de Winston Smith et de Julia, les deux personnages principaux du passionnant roman de George Orwell, 1984.

Dans l'imaginaire étrange de la jeune femme, une relation ambiguë s'installe entre les deux protagonistes, virtuellement reliés par internet. Chercherait-elle à tromper sa solitude ultra moderne et à interroger son avenir en faisant surgir les fantômes du roman ?

Par cette « adaptation/création », Mathias Simons met en perspective ce chef d'œuvre d'anticipation dans notre monde contemporain et poursuit ainsi son travail d'investigation sur la société aujourd'hui.

Qui aurait pu croire en effet que l'an 2000 verrait advenir l'ère de la suprématie technologique et du contrôle imaginée par George Orwell à la fin des années 40 ?

Un chœur soulignera encore les tensions dans cette pièce qui promet de nous procurer bien des frissons. Car cette parabole du despotisme moderne constitue encore de nos jours un formidable avertissement contre les dangers du totalitarisme. Attention, Big Brother nous regarde...

... On a pu réduire 1984 à la caricature, certes formidablement, de ce que furent [...] les pays totalitaires de l'Est. Mais ne lire dans ce livre qu'une dénonciation de l'ordre stalinien, n'est-ce pas risquer de s'en débarrasser par là même, comme s'il ne concernait pas aussi bien les dictatures à la mode sud-américaine, comme s'il ne visait pas tous les systèmes de pouvoir – y compris ceux qui fonctionnent dans nos démocraties capitalistes ? A trop loucher sur la poutre qui encombre l'œil du voisin, on pourrait s'aveugler sur les pailles tenaces qui s'immiscent dans le nôtre...

François Brune 1984 ou le règne de l'ambivalence

Une relecture d'Orwell

Paris – Archives des lettres modernes – 1983

Editions Commission Librairie

Note d'intention

« 1984 » représente pour moi une œuvre d'une force incroyable.

Son adaptation au théâtre dans une perspective contemporaine est un projet que je muris de longue date. Il s'inscrit dans la continuité des interrogations que se posent le Groupe 92 dans ses créations, sur le monde d'aujourd'hui.

J'ai découvert ce roman pendant l'adolescence fin des années 70. A l'époque, personne n'imaginait vraiment que vingt-cinq ans plus tard, on se baladerait avec des appareils portables capables de diffuser des informations, des images, des positions satellites... à n'importe quel endroit de la planète à la vitesse de la lumière. Ce genre de technologie appartenait aux films de science fiction et l'an 2000 nous paraissait un horizon fort éloigné.

Mes premiers souvenirs de l'œuvre sont chargés de cette atmosphère de « technique du futur » mêlée d'oppression, de terreur et de pénurie si prégnante dans le livre mais aussi de cette émotion simple et belle suscitée par l'histoire d'amour tragique et impossible dans l'Océania de Big-Brother.

Je lisais une épopée puissante et évocatrice se déroulant dans une ambiance cruelle mais dont le caractère futuriste semblait nous préserver de l'avènement concret de ce type de danger.

Trente ans plus tard, il en va tout autrement. Non seulement les découvertes technologiques actuelles viennent rivaliser avec celles dépeintes dans la fiction d'Orwell, mais encore, l'incertitude politique et économique du monde globalisé et surmédiatisé fait vibrer ce roman d'une façon toute particulière. Bien sûr, il doit être mis en perspective dans notre modernité. Le traiter tel quel serait éloigner les questions qu'il pose à nos sociétés.

Ancré dans la guerre froide, nous avons besoin d'extrapoler le contexte du début des années cinquante pour que le contenu du roman nous parle aujourd'hui, nous indique à quel point il était prophétique et interroge tout pouvoir qui s'approprierait à son profit toutes trouvailles technologiques.

Voilà pourquoi je me suis attelé à une adaptation libre. Elle met en scène une femme de maintenant, abîmée par la vie qui, faisant surgir par Internet les personnages de « 1984 » se confronte à une virtualité d'avenir désespérante pour les générations futures mais en même temps, grâce à l'incarnation et au développement de cette narration, notre personnage prend position et découvre ainsi la possibilité d'un nouvel espoir dans la résistance et le combat pour une autre humanité que celle qui pourrait advenir dans les tyrannies de différents types, molles ou dures que notre modernité contient déjà en son sein.

Par la recherche d'une forme où la parole d'Orwell est portée par plusieurs narrateurs, où le récit s'invite dans notre monde de l'image mais prend également vie devant nous sous l'aspect d'un chœur antique, cette adaptation se donne comme défi de raconter, non sans quelque humour- cette terrible

histoire en convoquant des styles de jeux différents, des théâtralités variées ainsi que diverses propositions de musiques et d'images.

Mathias Simons, mai 2008

George Orwell (Indes 1903, Angleterre 1950)

George Orwell (de son vrai nom Eric Blair) naît en 1903 aux Indes (actuel Bangladesh). Fils d'un petit fonctionnaire de l'administration des Indes, il obtient une bourse pour le Collège d'Eton et y découvre les idées socialistes qui l'influenceront durablement. Pendant cinq ans, il est sergent dans la police impériale en Birmanie avant de démissionner, en désaccord total avec une idéologie oppressive.

Commence alors une période difficile, ponctuée de petits travaux et de chômage, pendant laquelle Orwell reste fidèle à l'écriture : il écrit des romans et des nouvelles, qui ne trouveront pas d'éditeur. En 1933, il publie son premier récit, au nom évocateur de « La Vache enragée » (« Down and out in Paris and London »), sous le pseudonyme de George Orwell ; parallèlement, pour compléter ses revenus d'écrivain encore insuffisants, il réalise une enquête sur le chômage en pays minier qu'il publiera sous le titre « La Route du quai de Wigan » en 1937 (« The Road to Wigan Pier »).

Pendant la guerre d'Espagne, il combat dans les rangs des socialistes révolutionnaires ; gravement blessé, il est réformé pendant la Seconde guerre mondiale. Le totalitarisme stalinien et l'organisation sclérosée des démocrates finiront par le démoraliser et lui faire fuir la guerre. Il part pour le Maroc où il est mobilisé en tant que sergent. Il sera réformé en 1939. Il travaillera finalement pour la BBC tout en écrivant des essais politiques et en collaborant à des journaux et revues, dont une chronique au London Tribune.

C'est à la fin de sa vie, alors qu'il est frappé par la tuberculose, qu'il publiera les deux récits qui marqueront sa célébrité. En 1945 : « Animal Farm » (« La République des animaux » ou « La ferme des animaux »), satire du modèle politique stalinien, mettant en scène des animaux prenant le pouvoir des mains des humains. Et en 1948 : « 1984 », considéré comme son chef-d'œuvre absolu. Le roman paraît à Londres et New York. Roman d'anticipation, il y dénonce la dérive des systèmes politiques et sociaux. Le roman sera traduit dans plus de 60 langues, sa diffusion sera telle que cette description d'un monde totalitaire est aujourd'hui considérée comme un classique indémodable de la littérature britannique et mondiale, ne serait-ce que par la fameuse figure de « BIG BROTHER IS WATCHING YOU ».

George Orwell décède à Londres en 1950 de la tuberculose.

D'après <http://george.orwell.free.fr/biographie.htm>

Mathias Simons

Mathias Simons est metteur en scène, comédien et enseignant. A plusieurs reprises, il a également contribué à l'écriture de spectacles soit seul soit en équipe.

En 1992, il fonde le Groupe 92. En collaboration avec le Théâtre de la Place à Liège et Le Théâtre National à Bruxelles, il met en scène avec cette compagnie des spectacles variés recouvrant aussi bien le théâtre classique que la création et le théâtre contemporain : « Don Juan revient de guerre » de Von Horvath, « Baal » de Brecht, « L'Épreuve » de Marivaux, « Les Fourberies de Scapin » de Molière, « Les Cannibales » de M. Simons, « Quatuors » de D. Keene , « Les Acteurs de bonne foi » de Marivaux.

Parallèlement à son travail avec le Groupe 92, Mathias Simons enrichit son parcours de diverses expériences (création avec Philippe Laurent du spectacle « Hermès » - projet para-théâtral fait d'expériences et de réflexions ; membre de la compagnie Evora - « Partage de midi » de Claudel et « Par les villages » de P. Handke.)

Pendant plus d'une dizaine d'années, il a pris part également aux projets du Groupov en tant que comédien et assistant, avant d'être associé à la mise en scène et à l'écriture de « Rwanda 94 ».

Depuis une vingtaine d'années, il travaille également aux Ateliers de la Colline - compagnie de Théâtre Jeune Public avec laquelle il met en scène et co-écrit plusieurs spectacles : « Drôles d'Oiseaux », « Un petit coin tranquille », « Sous le soleil exactement », « J'irai pas », « Sauvez Gary », « Le miroir aux alouettes », « Vole qui peut » ...) tous présentés et remarqués (récompensés par de nombreux prix) aux Rencontres Jeune Public de Huy avant d'être largement diffusés dans plusieurs pays.

Mathias Simons consacre de surcroît une part importante de son temps à l'enseignement du théâtre à l'école d'acteurs du Conservatoire Royal de Liège.

Un spectacle du Groupe 92 en coproduction avec le Théâtre de la Place/ Liège, Techoclté et le manège.mons / CECN dans le cadre du programme Interreg 4 du FEDER. Avec l'aide de la Communauté française – Service Théâtre, du Centre des Arts scéniques et de Théâtre et Publics.

Mise en scène et adaptation – création: Mathias Simons. **D'après** « 1984 » de George Orwell. **Scénographie:** Johan Daenen. **Costumes:** Marie-Hélène Balau. **Musique:** Vincent Cahay. **Lumières:** Jean-Claude Jacoby. **Création vidéo:** Amélie Kestermans.

Avec: Pietro Varrasso, Marie-Hélène Balau, Jean-Michel Balthazar, François Demoulin, Philippe Grand'Henry, Philippe Laurent, Anabel Lopez Anaïs Moreau, Emilie Jonet, Vincent Cahay,

Dates et lieu:

Théâtre de la Place
Place de l'Yser 1 – 4020 Liège

Du 12/11 au 21/11 2008 (20h15)
Mer 19/11 à 19h
Relâche dimanche et lundi

Réservations :
04/342.00.00 de 13h à 18h (lundi - vendredi)
www.theatredelaplace.be
de 9 à 16€/ place

Service Presse :

Véronique Leroy
V.leroy@theatredelaplace.be
04/344.71.78
ou 0496/91 82 47

1 Place de l'Yser, 4020 Liège